Homélie pour le 32e dimanche ordinaire A 8 novembre 2026

1re lect : Sg 6,12-16 2e lect : 1 Th 4,13-18 évangile : Mt 25,1-13

SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Les évangiles des trois derniers dimanches de l'année liturgique orientent notre regard vers la « fin des temps », et plus précisément vers **le « retour du Christ à la fin des temps »** : aujourd'hui la parabole des dix jeunes filles, dimanche prochain celle des talents, et dans 15 jours le discours sur le « jugement dernier ».

Quand aura lieu ce retour du Christ ? nous n'en savons rien. Les premiers chrétiens ont cru un temps qu'il était imminent, mais assez vite ils ont compris que ce n'était pas pour tout de suite. Peut-être que, tout compte fait, c'est maintenant que ça se passe, **c'est à chaque moment que le Seigneur vient à notre rencontre et il s'agit de ne pas manquer le rendez-vous.** La vie – et en particulier la vie chrétienne – est une histoire de rencontres et de relations ; et même une histoire de relation amoureuse comme le suggère Jésus à travers cette **parabole des dix jeunes filles invitées à des noces.**
Relisons cette parabole en nous arrêtant sur les détails qui surprennent ou qui choquent (c'est souvent là que le message se cache…)

C'est une histoire de noces où on ne parle pas de la mariée !
Alors qu'habituellement, lors d'un mariage, tous les regards sont tournés vers elle.
Et si cette mariée c'était nous ? (En Jésus Dieu vient épouser notre humanité).
A moins que nous soyons représentés par ces dix demoiselles d'honneur ?
De toutes façons, nous sommes invités à entrer dans une histoire d'Alliance.

Curieusement, l'époux (le Seigneur) tarde à venir.
Finalement il débarque en pleine nuit, au moment le plus inattendu ! Est-ce que cela voudrait dire que Dieu fait irruption dans les moments les plus sombres et difficiles de notre vie ? Ou qu'il veut tester notre désir de l'accueillir ? ou, plus simplement, que ses visites sont toujours surprenantes (comme bien des rencontres qui ont marqué notre vie et qui ont eu lieu par hasard, par accident ou par surprise) ? D'où l'importance d'être prêts. Ce sur quoi va insister la parabole.

Les dix jeunes filles - les prévoyantes autant que les autres - s'assoupissent et s'endorment. Cela ne leur est pas reproché : c'est notre lot à tous de nous assoupir, de manquer d'attention, de laisser se tasser la relation dans une vie de couple, de famille ou de communauté. Il faut donc veiller à réveiller la vie et le désir à certains moments.

« Au milieu de la nuit il y eut un cri : voici l'époux ! sortez à sa rencontre ».
C'est le moment de rallumer les lampes. Si les dix jeunes filles ont apporté une lampe, cinq seulement ont prévu de l'huile pour l'alimenter ! Que faut-il comprendre ? Vouloir accueillir l'époux, c'est bien, encore faut-il réellement s'en donner les moyens.

Et personne ne peut le faire à notre place ! Nos parents nous ont donné de l'affection mais ils ne peuvent pas aimer à notre place. La foi nous a été partiellement transmise par les générations qui nous ont précédés, mais elle doit devenir nôtre car personne ne peut croire à notre place. Voilà pourquoi les cinq jeunes filles « prévoyantes » n'ont pas pu partager leur huile.

La conclusion de la parabole est dure et dramatique : ***« Je ne vous connais pas »***, c'est trop tard, la porte est refermée ! On est choqué. C'est sans doute voulu pour nous faire comprendre que c'est sérieux, et que si on ne se prépare pas un minimum, un jour il sera trop tard et nous aurons manqué le rendez-vous.
« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ».

Puisque nous sommes à la veille du 11 novembre, **actualisons le message en lien avec les célébrations de l'armistice.**
Les commémorations du 11 novembre n'ont pas pour seul objectif d'entretenir la mémoire des grandes guerres passées et le souvenir de tous ceux et celles qui y ont perdu ou donné leur vie. Si on regarde en arrière, c'est pour tirer les leçons de l'histoire et mieux regarder en avant. Le monde est traversé aujourd'hui par de fortes tensions : les équilibres économiques et militaires se font et se défont, les grands de ce monde donnent l'impression de vouloir se partager le gâteau, des peuples entiers font les frais de ces volontés impérialistes (en Ukraine, à Gaza et au Moyen Orient, et en bien des régions d'Afrique…) La paix dont nous bénéficions depuis 80 ans est un bien aussi fragile que précieux. Il nous faut donc rester particulièrement vigilants.
La tentation est grande de nous préparer à la confrontation : il ne faut sans doute pas être naïfs, mais cela ne suffira pas. Si nous voulons vivre en paix, **il faut nous préparer à la rencontre plus qu'à la confrontation.** Au dialogue plus qu'au repli frileux. Pour ne pas laisser la peur prendre le dessus (la peur d'être envahis par les migrants, les musulmans…) avec le risque de vivre dans une société de plus en plus clivée.

Il faut se préparer à la rencontre, en allant vers les autres et en accueillant ceux qui viennent vers nous. La paix est à ce prix, et nous avons à y prendre notre part, chacun à notre niveau.
« Soyez vigilants » dit Jésus. Réveillez-vous, préparez votre lampe et votre huile pour ne pas louper le rendez-vous.

Jacques Boever